

L'ÉCHO DES GUIONS

L'HEBDO DES AMIS DES CIMES

paraît les dimanches de vacances

N° 46 - Dimanche 12 août 2007

Brelan d'As aux Guions



Sommaire :

- Couverture: Portraits de la semaine
- Page 2 : Actualités
- Page 3 : Art déco aux Guions
- Page 4 : Une rando catastrophe
- Page 5 : La maman des poissons
- Page 6 : Mots mêlés
- Page 7 : Un petit poisson...

[Retour au MENU](#)

Le désarroi de César



César est dépité, les voies romaines ne sont plus ce qu'elles étaient.

« Eh ? » Telle a été la réaction de César quand il a pris conscience de l'état de délabrement de ses belles voies romaines d'antan. Si l'on en juge par les photos prises sur la voie cottienne qui reliait Marseille à Turin, il y a de quoi...



Partout la végétation s'est immiscée, des vandales ont récupéré les matériaux pour délimiter leurs misérables lopins de terre, ou pour pierrer d'autres chemins. Les points de ravitaillement ne sont plus ni approvisionnés ni entretenus. Les éboulis n'ont pas été évacués. Bref, c'est une véritable catastrophe et il n'est pas sûr qu'on puisse revoir un jour des images comme celle que nous avons retrouvée dans nos archives et qui ont fait la gloire de Rome.



Manif anti-lérot aux Guions



La manifestation a parcouru la rue centrale

Les manifestants ont défilé pour dénoncer les nuisances nocturnes du lérot. Le lérot de son côté a fustigé les nuisances diurnes des humains. On le voit, le fossé d'incompréhension est grand. Heureusement, les responsables du village comptent prendre des mesures pour endormir tout le monde.

Art déco aux Guions



Brigitte, Martine, Maëlle, Tiphène et Capucine ont réalisé, pour notre plus grand plaisir ces compositions florales qui sont venues agrémenter notre salle à manger.

Comme quoi, même en vacances, « loisir » peut rimer avec « culture ». Aux Guions, passer de bonnes vacances est l'affaire de tous et de chacun.

Une rando « catastrophe » dont on se souviendra

Jeudi 9 août, nous partons 13, dont 5 enfants : Tifaine, Hélène et Jean-Marc, Sylvia et Manuel. Destination : le lac du Distroit (2519 m), au-dessus de Châteauroux (Hautes-Alpes) ; c'est une rando recommandée par Minet. Je ne la connais pas ; Minet m'a dit, depuis longtemps, qu'on pouvait y voir des demoiselles coiffées plus belles que celles du Merdanel !

Près de 1100 m de dénivellé nous attendent ; le soleil s'est levé, alors qu'au sortir du lit nous avons vu le massif des Écrins et les montagnes alentour recouvertes de neige. Dolorès nous dit qu'elle a lu la météo à l'Office du tourisme de Guillestre annonçant une belle journée... avec subsistance de nuages sur l'Isère et la Savoie. C'est bon pour nous...

7 h 45, c'est l'heure du départ proposée par Yves. Une demi-heure plus tard (!), nous sommes en route pour Châteauroux.

La première impression : une vallée entourée d'à plomb imposants, d'une majesté impressionnante, au pied desquels s'étend une belle forêt de pins, puis de mélèzes. Préoccupé à suivre l'itinéraire qui nous mène au parking des Muandes, je ne vois pas les demoiselles coiffées...

La première partie de la montée se passe bien. Nous prenons un temps de repos au pied d'une belle cascade (photo ci-dessous).



Nous progressons dans un bel alpage. Les brumes restent accrochées aux sommets ; elles vont et viennent, masquent le soleil, puis nous le rendent, descendent du premier verrou glaciaire que nous apercevons, puis repartent au gré des vents.

Une fois passé le premier verrou, les nuages se font plus présents, encore quelques rayons de soleil. On hésite à manger là ; les enfants ont faim ; il est midi. « Si on mange là, on ne repartira jamais pour atteindre le lac... » Alors on repart pour manger au lac. De verrou glaciaire en verrou glaciaire, nous progressons vers le lac ; les nuages se font de plus en plus présents.

Arrivé au lac, nous sortons immédiatement le pique-nique ; il fait froid, le nuage est tout proche. Et soudain quelques gouttes, puis une pluie plus intense s'abat sur nous. Nous plions vite fait nos affaires pour quitter ces lieux si peu hospitaliers. Nous n'avons pas vu les sommets qui surplombent le lac.

L'onglée nous prend ; Dolorès hérite des gants qu'Yves avait au fond de son sac ; et tous nous repartons en rangs serrés, Yves devant et moi derrière. Pendant une bonne demi-heure le froid nous accompagne : je prends mes bâtons d'une main pour réchauffer l'autre dans mes poches... Jean-Marc rentre ses mains à l'intérieur des manches de son k-way, etc.

Passé le dernier verrou, le temps est moins froid, mais la pluie est toujours là. C'est à partir de là que l'atmosphère s'est réchauffée... Signe de ce retour à des températures plus clémentes : les enfants se sont mis à chanter jusqu'en bas de la descente « Où t'as mis la pagaie... ? »

Dans l'alpage, nous avons croisé le vacher et bavardé un moment avec lui malgré la pluie continue : « J'aime bien cette pluie fine. » Il ne portait ni k-way ni pancho et se trouvait très à l'aise ; il surveille un troupeau de 160 vaches : des laitières (de races abondance et tarine), des bêtes de viande (Salers et Charolais) ; l'hiver il travaille à la station de ski.

La fin de la descente a été sans histoire, à part l'ambiance mise par les enfants et un café dégusté à l'abri de quelques mélèzes bienvenus. Le repas interrompu par la pluie s'acheva dans les voitures.

Nous primes le temps de contempler les demoiselles coiffées : elles sont en effet fort belles et valent le détour. Ce fut une vraie aventure, je ne souhaite pas la revivre dans ces conditions.

Je me suis promis de revenir faire cette rando ; ce que j'ai pu apprécier du paysage m'incite à le revoir dans d'autres conditions atmosphériques... l'année prochaine sans doute.

Hubert

LA MAMAN DES POISSONS

Bobby Lapointe

Si l'on ne voit pas pleurer les poissons
Qui sont dans l'eau profonde
C'est que jamais, quand ils sont poissons,
Leur maman ne les gronde.

Quand ils s'oublient à faire pipi au lit
Ou bien sur leurs chaussettes
Ou à cracher comme des pas polis,
Elle reste muette.

La maman des poissons, elle est bien gentille !

Elle ne leur fait jamais la vie,
Ne leur fait jamais de tartine.
Ils mangent quand ils ont envie
Et quand ça a diné ça r'dine.

La maman des poissons, elle a l'œil tout rond.
On ne la voit jamais froncer les sourcils,
Ses petits l'aiment bien, elle est bien gentille
Et moi je l'aime bien avec du citron.

La maman des poissons, elle est bien gentille !

S'ils veulent prendre un petit vers,
Elle les approuve de deux ouïes
Leur montrant comment, sans ennuis,
On les décroche de leur père.

La maman des poissons, elle a l'œil tout rond.
On ne la voit jamais froncer les sourcils,
Ses petits l'aiment bien, elle est bien gentille
Et moi je l'aime bien avec du citron.

La maman des poissons, elle est bien gentille !



*Un petit
oiseau*

S'ils veulent être maquereaux,
C'est pas elle qui les empêche
De s'faire des raies bleues sur le dos
Dans un banc à peinture fraîche.

La maman des poissons, elle a l'œil tout rond.
On ne la voit jamais froncer les sourcils,
Ses petits l'aiment bien, elle est bien gentille
Et moi je l'aime bien avec du citron.

La maman des poissons, elle est bien gentille !

J'en connais un qui s'est marié
À une grande raie publique.
Il dit quand elle lui fait la nique :
« Ah! qu'est-ce que tu me fais, ma raie ! »

La maman des poissons, elle a l'œil tout rond.
On ne la voit jamais froncer les sourcils,
Ses petits l'aiment bien, elle est bien gentille
Et moi je l'aime bien avec du citron.

Si l'on ne voit pas pleurer les poissons
Qui sont dans l'eau profonde,
C'est que jamais, quand ils sont poissons,
Leur maman ne les gronde.

Quand ils s'oublient à faire pipi au lit
Ou bien sur leurs chaussettes
Ou à cracher comme des pas polis,
Elle reste muette.

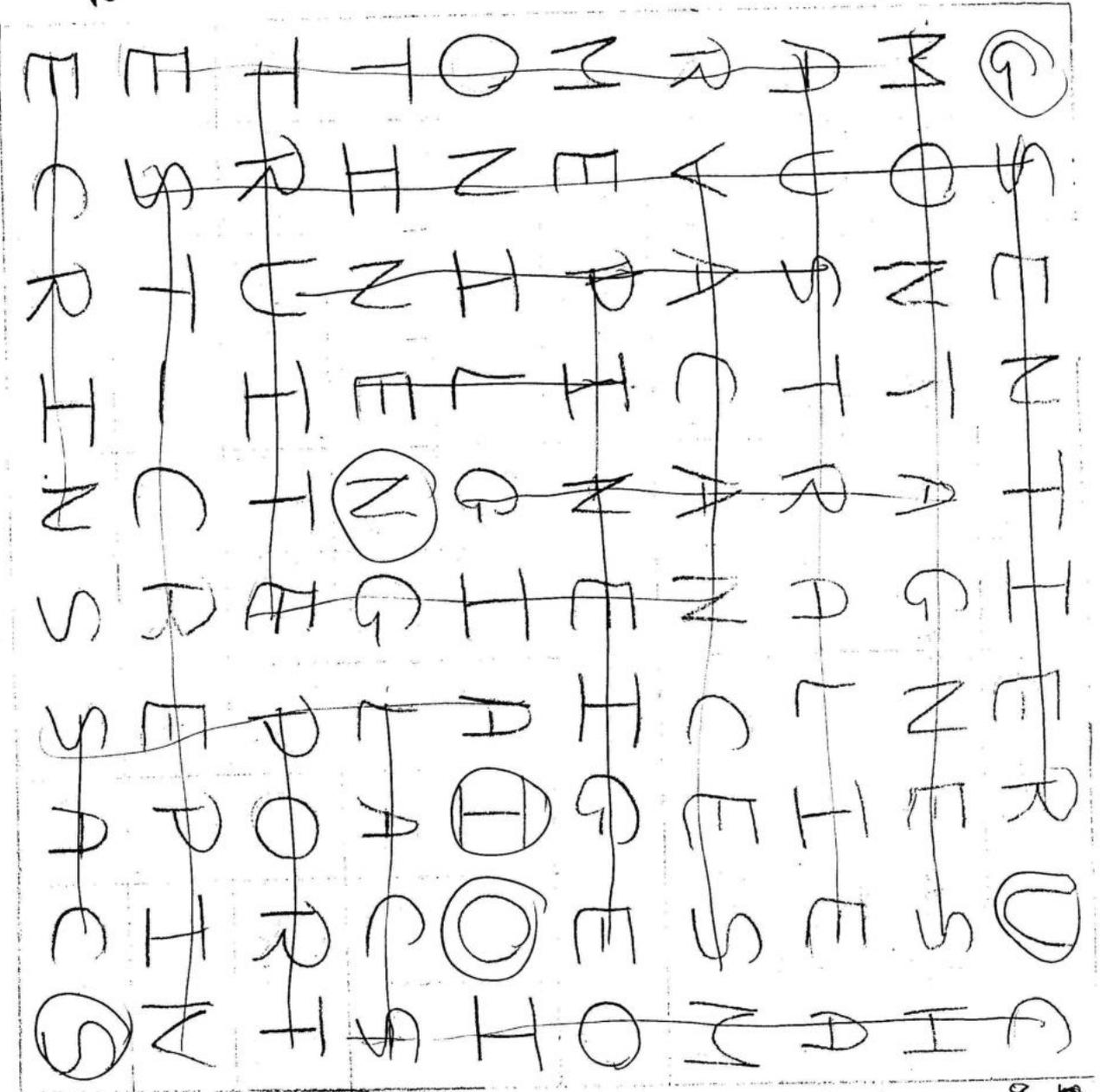
La maman des poissons, elle est bien gentille !



*Un petit
poisson*

Unique
pour
tous...

Hélène
Sylvia



NEIGE
SOUVENIRS
SERPINS
VACANCES
PLEES
ALPES
ST. CRISPIN
MONTAGNES
MORNOTTES
TRUIE
CHAMOIS
SERVIER
PINS
NEIGE
ILE
AUSTRIQUE
FERIN
SAC
PORTS
FRANCS

UN PETIT POISSON, UN PETIT OISEAU

Juliette Gréco

Un petit poisson, un petit oiseau
S'aimaient d'amour tendre.
Mais comment s'y prendre
Quand on est dans l'eau ?
Un petit poisson, un petit oiseau
S'aimaient d'amour tendre.
Mais comment s'y prendre
Quand'on est là-haut ?

Quand on est là-haut
Perdu aux creux des nuages,
On regarde en bas pour voir
Son amour qui nage
Et l'on voudrait bien changer
Ses ailes en nageoires,
Les arbres en plongeur,
Le ciel en baignoire.

Un petit poisson, un petit oiseau
S'aimaient d'amour tendre.
Mais comment s'y prendre
Quand on est là-haut ?
Un petit poisson, un petit oiseau
S'aimaient d'amour tendre.
Mais comment s'y prendre
Quand on est dans l'eau ?

Quand on est dans l'eau,
On veut que vienne l'orage
Qui apporterait du ciel
Bien plus qu'un message,
Qui pourrait d'un coup
Changer au cours du voyage
Des plumes en écailles,
Des ailes en chandail,
Des algues en paille...

En bas

En bas

En bas

En bas

En bas

Dans sa caverne la marmotte invente de
nouveaux jeux secrets
Pour occuper la longue nuit d'hiver

Pétanque sur le vif

Hier la neige est presque tombée sur le haut de nos cheveux mais le beau temps est revenu sur les Guions. La journée est propice à la reprise des activités sportives extrêmes. Voici donc un reportage qui restitue l'ambiance intense qui régnait parmi les aventuriers en plein effort de cette semaine.

- Aaah
- Alors elle gêne ?
- T'en as combien toi ?
- Ouaih ! Ah ça c'est superbe !
- Désolé, je n'ai pas fais exprès.
- Attention les enfants !
- Je vais me mettre là.
- C'est trop court.
- C'était la mienne ça ?
- Ah ! On touche mieux maintenant.
- Là c'est raté.
- Alain en a encore une, ne touchez à rien.
- Elle part à gauche.
- Il y en a pas trois ?
- Laquelle est la plus proche ?
- Le bouchon est à Minet.
- Vise sur la première.
- Pas plus fort Mimi, continue.
- On s'en fiche, tire !
- Le terrain dessous est creux.
- A cause des graviers.
- Bon, ça fait onze à un.
- On va pouvoir boire un coup !

